

## La PEOPLE'S BANK de Halifax

Fondée en 1864  
CAPITAL VERSÉ.....\$700,000  
BUREAU DE DIRECTION:  
PATRIOR O'MULLIN, Président  
JAMES FRASER, Vice-président  
Hon. H. H. RICHIE, CHARLES ARCHIBALD  
W. J. COLMAN

Bureau principal: Halifax, N. E.  
JOHN KNIGHT, caissier.

AGENCES:  
North End, Halifax, N. E. Wolfville, N. E.  
Lacomburg, N. E. Windsor, N. E.  
Canso, N. E. Shelburne, N. B.  
North Sydney, C. B. Port Hood, C. B.  
Edmonton, N. B. Woodstock, N. B.  
Lévis, P. Q. Fraserville, P. Q.  
Le Lac Mégantic, P. Q.

Succursale de Lévis—JEAN TACHÉ, agent.  
Succursale de Fraserville—J. E. GAUDET, agent.  
Succursale de Lac Mégantic—W. H. GOSSET, agent.

### CORRESPONDANTS:

Ontario—Ontario Bank.  
Québec—Banque de Québec.  
Terre-Neuve—Union Bank of Newfoundland.  
St-Jean, N. B.—Bank of New Brunswick.  
New-York—Bank of New York.  
Boston—New England Nat. Bank.  
Minneapolis—North Western Nat. Bank.  
Londres—Union Bank of London.  
Paris—Crédit Lyonnais.

## La Banque du Peuple

Bureau principal: Montreal

ÉTABLIE EN 1834

CAPITAL PAYÉ \$1,200,000  
FONDS DE RÉSERVE 600,000

### Bureaux de direction:

Jacques Grenier, écrivain, Président  
George Brush, écrivain, Vice-Président  
M. Branchaud, écrivain; Wm. Francis, écrivain; Chs  
Lacaille écrivain; Alph. Leclair, écrivain; A. Provost, écrivain.  
J. S. BOUSQUET, Caissier  
Wm. RICHER, Asst.-Caissier  
M. ARTHUR GAGNON, Inspecteur

### Succursales:

Québec, basse-ville: P. B. DUMOULIN, gérant.  
Québec, St-Roch: NAP. LAVOIE, gérant.  
Trois-Rivières: P. E. PANNETON, gérant.  
St-Jean, Qué.: H. ST-MARS, gérant.  
St-Rémi, Qué.: C. BEDARD, gérant.  
St-Jérôme, Qué.: J. A. THÉBERGE, gérant.  
Montréal, rue Ste-Catherine Est: A. FOURNIEU, gérant.

Montréal, rue Notre-Dame Ouest: J. A. BLEAU, gérant.

St-Hyacinthe: J. LAFRANÇOISE, gérant.

### Agents en Canada:

Ontario: Molson's Bank et ses succursales.  
Nouveau-Brunswick: Banque de Montréal.  
Nouvelle-Écosse: Bank of Nova Scotia.  
Île du Prince-Édouard: Merchant's Bk of Halifax

### Agents aux États-Unis:

New-York: The National Bank of the Republic.  
New-York: Hanover National Bank.  
Boston: National Revere Bank.

### Correspondants en Europe:

Angleterre: The Alliance Bank Ltd, Londres.  
France: Le Crédit Lyonnais, Paris.

La Banque du Peuple émet des lettres circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Pour faciliter les petites épargnes, la Banque reçoit des dépôts de tous montants depuis 25cts, à 4 p. c. comme pour les gros dépôts.

## La Banque Nationale

BUREAU CHEF: QUEBEC

CAPITAL PAYÉ.....\$1,200,000

### Directeurs:

A. GABOURY, écrivain, Président.  
F. KIROUAC, écrivain, Vice-Président  
THEO. LEDROIT, écrivain; R. AUDETTE, écrivain.  
A. B. DUPUIS, écrivain; R. TURNER, écrivain.  
H. M. PRICE, écrivain.  
P. LAFRANCE, M. A. LABRECQUE,  
Caissier, Inspecteur.

### Succursales:

Québec, faubourg St-Jean: C. Cloutier, comptable  
do St-Roch: J. E. Huot, gérant

Montréal: M. Béné, gérant

Sherbrooke: W. Gaboury, gérant

St-François N.-E., Beauport: N. A. Boivin, gérant

St-Marie Beauport: Ls Drouin, gérant

Clécouville: J. E. A. Dubuc, gérant

Ottawa, Ont.: A. A. Tullon, gérant

Winnipeg, Man.: G. Crébassat, gérant.

### AGENTS:

Angleterre: The National Bk of Scotland, Londres

France: Crédit Lyonnais, Paris, et succursales,  
MM. Grünbaum, Frères & Cie, Paris.

États Unis: The National Bank of the Republic,  
New-York. The National Revere Bank, Boston, Mass.

Les collections reçoivent une attention spéciale et les retours en sont faits avec la plus grande promptitude.

On sollicite respectueusement la correspondance.

ment des écoles qui conviennent au pays, alors la responsabilité devient publique, et la question se trouve portée sur un terrain où il est permis à tout contribuable de la discuter librement.

Nous demandons que les subventions distribuées tous les ans aux maisons dites d'éducation supérieure soient notablement écourtées, et que la différence soit dépensée en permis d'encouragement à la multiplication des écoles de commerce et d'industrie.

— : 000 : —

### PAYS AGRICOLE

Nous venons de lire dans le *New-York Sun* un petit article tout-à-fait suggestif. L'auteur y chante les louanges du mouton canadien, viande fort recherchée à New-York et que les gourmets, paraît-il, préfèrent même aux plus succulentes tranches de venaison.

« Le mouton canadien, lit-on au cours de ce dithyrambe, n'a jamais été surpassé, pas même égalé chez nous par le mouton de montagne des Alleghanies dans le Maryland, la Virginie Occidentale et l'ouest de la Pennsylvanie, ni sur les versants plus méridionaux du Kentucky; pas même—ce qui est encore plus surprenant—par les espèces si riches et si grassouillettes des terres d'alluvion du bas Mississippi, où, dit-on, l'orange contribue à son arôme. La saveur du mouton canadien est quelque chose qui tient du rêve, et l'on se demande de quoi il a pu se nourrir et s'engraisser. Nos montagnards du Maryland, de Virginie et de Pennsylvanie disent que leur mouton emprunte sa fine saveur aux tendres pousses de bruyères embaumées et à la plantureuse verdure des hauteurs; le Louisianais vous entretiendra des vertus particulières à l'orange et à la canne à sucre, tandis que l'homme du Kentucky se pourléchera savoureusement en parlant de ses gazons d'azur... Et cependant tout cela n'est rien au prix du mouton canadien.

Mais sur quelle herbe a donc marché le notre ruminant national pour être tant estimé des Brillat-Savarin de la grande République? Evidemment sa vogue est due à la supériorité de nos pâturages.

Interrogez les touristes américains à ce sujet. Ils vous citeront une infinité de petits faits significatifs comme celui-ci. A New-York, quand on veut avoir de son boucher un bon quartier de mouton, on demande du *Canadian mutton*, comme le gourmet demandera dorénavant le *Canadien chesse*. Cette étiquette sert à désigner là-bas la viande entrelardée et tendre et le consommateur préfère en donner 25 et 30 cents la livre plutôt que 15 cents pour toute autre chair moins succulente. C'est là un solide hommage à la finesse et

à la richesse nutritive de nos gazons canadiens.

Les pâturages où l'herbe est tendre produisent une viande également tendre. C'est ce que chacun peut constater par lui-même. A Québec, la viande de bœuf préférée est celle qui vient des régions de Beauce, de Mégantic surtout. En parlant du bœuf d'Iverness, le connaisseur se fait claquer la langue avec un plaisir significatif. A ce propos, un conseil en passant. Un trop grand nombre de cultivateurs, par une économie mal comprise gâtent le produit de leurs excellents pâturages par un mauvais hivernement. Mettre au régime de la paille du bétail habitué aux meilleures herbes fraîches. Quel aveuglement! Aussi, le printemps venu, est-ce tout un ouvrage à recommencer. De là, ces viandes appauvries qui ne commandent que des prix insignifiants sur le marché, et rapportent à peine 50 p. c. de chair sur le poids total de l'animal, tandis qu'une bête bien entretenue ne donne que 30 p. c. de porte.

Notre pays est avant tout agricole. C'est par là qu'il faut commencer. Il y a là tout un programme, le vrai programme économique qui convient à notre province en particulier: encourager l'instruction primaire par une politique vigoureuse, de manière à universaliser la lecture du livre et du journal et par là la science des saines notions de travail; prodiguer les primes, les encouragements de toutes sortes au noble travail de la terre. Avec les immenses régions qu'il nous reste à défricher et à mettre en culture, le Canada n'a-t-il pas pour mission de devenir le grand marché nourricier du peuple américain qui nous avoisine au sud?

Au reste, l'agriculture est elle-même une mère d'industries. Pour nous en tenir à un exemple qui se présente ici tout naturellement à la pensée, la multiplication des beurrieres et des fromageries a fait naître une multitude de fabriques d'emboîtages utilisant sur place beaucoup de bois, qui jusqu'ici était envoyé à l'étranger à l'état brut pour nous revenir ouvré de diverses manières.

Et puis, avec une agriculture prospère, nous créerons un marché grandissant pour les industries manufacturières, qui se grefferont naturellement sur l'industrie du sol. Si l'agriculteur de cette province, nous disait l'autre jour un industriel, apportait à sa culture seulement la moitié de l'application qu'il déploie comme ouvrier dans les manufactures américaines, comme son pays grandirait vite! Il y a bien des causes à cette apathie qui le pousse vers les centres de la Nouvelle-Angleterre. Nous aurons occasion de les mettre à nu. La publicité est comme le soleil, elle n'éclairc pas seulement, elle désinfecte.

### LES IN

### ATELIER

La maison  
maintenant de  
comme on ne  
le pays.

On y fait de  
cerne, avec les  
qu'ait em  
Comme bien d'

maiserie est  
révolutionnée.

robot, la scie,  
querre, tendent  
raître; le décom  
machine, avec u

le compas, et le  
sient, carrés, à  
d'aronde, en ad

emboiture, s'opèr  
tant du merve.

semble une por  
en main.

Time is money  
ent complet de  
construction.

es boiseries plei  
reaux, qui avo  
gèraient dix f

us beaux écha  
us commissions  
le notaire Boil  
est l'ouvrage de

Celle-ci a récem  
issement de la r  
lice qui sert d'e  
parés. L'organ

ent faite pour do  
na: toute comm  
e remplie sur  
tant en magasin

figures géométri  
ts, lagnettes, li  
craques, chaudières,  
ges, quarts de re  
e, etc. On n'a q  
un tableau ind

res de moules,  
sur le point de c  
ex clients.

Le système est ce  
a pour Québec et  
s de l'établisse  
aux entreprene

en général. I  
tre servis vite et à  
Comme organo du  
s devions cette ho  
qui fait tant d'eff  
ustrie locale et po  
Québec.